

informations de "le fédéraliste"

" LE FEDERALISTE " revue de politique - PAVIA, Corso Cavour, 16

I N T E R V E N I R A T E M P S

Par rapport au Congrès de Lyon, la situation et l'équilibre du M.F.E. ont changé. Le Comité Central, avec la Commission de la Charte, a décidé d'ouvrir le débat théorique sur la nature et sur la fonction du M.F.E., mais n'a décidé ni d'entreprendre une lutte politique efficace, ni de créer une action pour animer les sections, parce qu'il n'est pas en mesure de prendre des décisions de ce genre. Si le Mouvement suit effectivement cette direction, il discutera sans agir; et en discutant dans le vide de l'inaction, aggravant ainsi la situation d'immobilisme qui dure déjà depuis trop longtemps, il sèmera le doute et le découragement dans l'esprit de tous. Dans ce cas, peu prendront part à la discussion, et la discussion ne servira à rien parce qu'elle ne pourra avoir comme objet les tâches positive du M.F.E., dont personne ne fera l'expérience. Cette discussion, qui se ferait en désordre, sur le désordre, ne pourrait certainement pas faire prendre conscience au Mouvement de sa nature. Et elle ne permettrait même pas d'arrêter la lente dégradation qui conduira le Mouvement à sa fin si l'on ne trouve pas le moyen de le faire sortir de l'inaction, et de lui donner une fonction politique positive.

Etant à l'opposition, nous pourrions observer ce désordre avec un certain détachement, et attendre le prochain Congrès pour dénoncer la faillite de la majorité actuelle et réclamer le pouvoir. Le fait est que nous n'aurions aucun intérêt à prendre en main un Mouvement mort ou en extinction. Cette unique observation suffit à démontrer que sans une modification de notre ligne politique de Lyon, nous resterions sans une vraie alternative et deviendrions donc une fausse opposition. En effet en ce moment, la ligne qui nous séparait de la majorité est tombée. A Lyon, nous avons demandé une action afin d'arriver à une dimension européenne et le débat théorique. La demande de débat ayant été accueillie par le Comité Central, l'élément qui nous distinguait vraiment de la majorité a disparu: en effet le Mouvement avait compris que nous voulions le débat théorique, mais n'avait pas du tout compris notre stratégie politique et notre programme d'action immédiate.

Et nous voici à nouveau à un carrefour. Le Mouvement est en train de prendre une direction qui accélérerait, sa décomposition, et notre opposition ne représente plus une alternative. Il faut donc essayer de changer cette direction et de rétablir l'alternative. Et il faut faire cela sur-le-champ, parce que demain il serait trop tard. Ce choix est en train de se faire, consciemment

ou inconsciemment. Un Mouvement décomposé ultérieurement, encore plus éteint, ne constituerait plus aucun motif d'intérêt, pour personne. Il y en a déjà beaucoup qui ne s'intéressent plus du M.F.E. et cherchent d'autres voies. Evidemment, ils se trompent, car sans une organisation on ne fait pas de politique; mais l'unique façon de les convaincre, de récupérer des éléments et d'en attirer de nouveaux, se trouve dans le renforcement de l'autonomie, de l'influence et du pouvoir de l'organisation. On ne s'abandonne certainement pas au pessimisme en affirmant que l'autonomie, l'influence et le pouvoir du M.F.E. sont en déclin continu, et désormais en jeu.

Il est donc nécessaire d'examiner à nouveau notre ligne politique. A Lyon nous avons proposé le débat théorique et l'action d'élargissement. Nous comptions sur le fait que si le débat avait été orienté vers le véritable problème, la nature et les tâches du M.F.E., il aurait guidé l'action; et que si l'action avait été dirigée vers la réalisation de la dimension européenne, c'est-à-dire vers un pouvoir plus étendu et une plus grande influence de l'organisation, elle aurait fourni le mobile et l'objet de la discussion. Restés en minorité, nous dûmes compter pendant un instant sur le fait que la discussion serait née sous l'influence de notre opposition et en conséquence de l'immobilisme de la majorité; que cette discussion aurait donc eu pour objet la recherche des causes de l'immobilisme et de la façon d'en venir à bout; et que, pour toutes ces raisons, cette discussion aurait été guidée, tout au moins dans certaines limites, par notre orientation théorique. Cette possibilité n'est plus. Le débat est né comme position du Mouvement tout entier. Il ne nous reste donc rien d'autre à faire que d'apporter l'action au Mouvement tout entier, en plus de débat, et de rétablir notre opposition à un niveau plus avancé. La naissance du débat sur la Charte fondamentale du M.F.E. prouve du reste que nous n'allions pas à la chasse au papillon en affirmant que le M.F.E. a en face de lui l'obstacle théorique de l'incertitude de sa propre nature et que si cet obstacle n'est pas surmonté, il l'aura toujours en face de lui. Mais il est certain que le débat serait stérile dans le vide de l'inaction, et serait fourvoyé dans le cadre d'une action dirigée vers de faux objectifs, qui lui donneraient une fausse base d'expérience. Il faut donc le rendre vital et juste, y ajoutant, comme nous l'avons dit à Lyon, l'action destinée à surmonter l'obstacle pratique qui fait dévier notre chemin: le manque d'une dimension européenne effective de l'organisation.

En ce qui concerne l'action - en tenant compte du fait qu'elle sera politiquement juste et efficace uniquement dans la mesure où elle donnera au M.F.E. sa dimension européenne - je ne vois aucune autre possibilité en dehors de la campagne des signatures dans le cadre de l'idée-force du recensement du peuple européen jusqu'à la majorité pour les Etats Unis d'Europe. Il s'agit de réaliser cette campagne comme un relancement du C.P.E., afin d'obtenir immédiatement, par une action publique et rapide dans les villes importantes, un nombre de signatures si élevé qu'il puisse convaincre le prochain Congrès du M.F.E. que nous sommes sur la bonne voie. Il s'agit d'entreprendre une campagne qui, mettant sous le signe de l'action des plus forts celle des plus faibles, pousse les individus isolés à constituer des groupes et les groupes faibles à s'étendre et à prendre con-

tact avec l'opinion publique. En relançant le C.F.D., en y ajoutant le moyen "réculte des signatures", qui peut également être adopté par des groupes faibles et des individus isolés, nous pourrions atteindre ces résultats. En substance, nous pourrions faire avancer l'action sur tout le front de l'Européisme organisé et organisable, le dirigeant vers l'unité et mobilisant ainsi toutes les énergies disponibles, sans limiter l'action uniquement aux groupes forts, comme nous l'avons fait lorsque nous avons utilisé exclusivement le moyen "élections primaires".

En ce qui concerne notre opposition, il faut rétablir la ligne de partage entre nous et la majorité à un niveau plus avancé, présentant théoriquement non seulement le problème du choix entre groupe de pression, parti et mouvement, mais également les réponses obtenues par notre expérience de la position d'opposition de régime et communauté. Il s'agit de proposer, dans le cadre de la discussion sur la Charte du fédéralisme, notre théorie de la contradiction entre cours historique supranational et résistance nationale de la classe politique agrippée aux états; notre conception stratégique de l'unification de l'européisme organisé et organisable et de l'hégémonie de l'européisme diffus par la pression sur l'opinion publique et le transfert sur le front européen des oppositions bloqués, sur les fronts nationaux; notre distinction tactique entre programme maximum, à réaliser immédiatement dans le domaine de la culture, et programme minimum, à réaliser immédiatement dans le domaine de l'action; notre réforme statutaire, de la nouvelle définition du nom et des buts du Mouvement à l'abolition du Bureau Exécutif et à la transformation des sections en cercles de culture politique et centres d'agitation de l'opinion publique; et il s'agit enfin de soutenir l'opposition, et ces conceptions, avec les moyens culturels et moraux indispensables, c'est-à-dire avec la démystification de la politique nationale, avec des principes modernes et positifs de compréhension du processus politique et social, et avec l'autofinancement.

Voilà des tâches si difficiles qu'en pensant devoir les affronter de nous-mêmes, notre âme risque de vaciller et notre raison de s'obscurcir. Mais c'est là notre devoir. En dehors du M.F.E. aucun homme ne fait du combat pour le fédéralisme et l'Europe son propre combat. Et à l'intérieur du M.F.E. aucun groupe, à l'exception du nôtre, ne peut relancer une action populaire autonome. Il nous faut donc tenter.

Pavia, 5 mai 1962

Mario Albertini

LETTRE OUVERTE AUX FEDERALISTES AUTONOMISTES

Chers amis,

Un des problèmes les plus graves qui pourrait servir de test sur les possibilités de faire fonctionner un courant autonomiste, lequel agissant à l'intérieur et à l'extérieur du MFD, puisse arriver graduellement à l'unification de l'euro-péisme organisable, c'est celui du financement. En effet:

- a) une organisation révolutionnaire qui veut s'affirmer comme force politique autonome face aux forces politiques nationales, doit être avant tout autonome sur le plan financier. C'est à dire que ce sont les militants qui doivent garantir avec leur contribution la couverture des frais principaux (frais d'administration ordinaire) pour le maintien de l'organisation. Si pour le fonctionnement ordinaire nous dépendons de financement externe, il faudra conduire une ligne politique qui ne déplaie pas à ceux qui fournissent les moyens de subsistance: ceci signifierait perdre l'"AUTONOMIE POLITIQUE".
- b) dans la situation actuelle, nous ne pouvons pas imposer l'auto-financement comme ligne de conduite pour le MFD; nous pouvons cependant:
 - 1) pratiquer l'autofinancement dans les groupes de base où les "autonomistes" ont la majorité;
 - 2) pratiquer l'autofinancement à niveau européen, en tant que courant, instituant une caisse commune, à laquelle tous ceux qui veulent défendre l'autonomie du Fédéralisme, pourront verser une somme mensuelle, soit individuellement, soit en groupes locaux, selon l'importance de la somme qu'ils seront en mesure de verser.

Rien n'empêche de réunir les points 1° et 2°. Par exemple, comme on peut le constater d'après l'annexe ci-jointe où sont décomptées les premières sommes versées, un groupe de jeunes de PAVIA, versent chacun 1000,= lit. par mois à un d'entre eux. Celui-ci transfère le 50% de la somme ainsi recueillie à la caisse européenne du courant et garde le 50% restant pour la section de PAVIA.

- c) Le sérieux d'une opération de ce genre ne dépend de l'importance de la somme versée, mais de l'engagement des quelques jeunes qui au début ont décidé d'adhérer à cette opération. Même dans les villes où il n'y a que deux ou trois "autonomistes", le fait qu'ils versent régulièrement tous les mois une somme apparemment irrisoire représente la certitude fondamentale d'une victoire politique par ce qu'il démontre à tous les Fédéralistes organisés que le courant "autonomiste" est suffisamment fort moralement pour faire réussir cette entreprise (la plus importante peut-être à laquelle les Fédéralistes puissent s'atteler pour le moment).

Les fonds ainsi recueillis seront employés principalement pour rembourser les frais de déplacement afin que tous les membres "autonomistes" du Comité Central Européen du MFD puissent aller aux

réunions sans que ceci dépende de leurs possibilités personnel
les. Nous espérons pouvoir aussi, avec ces fonds, couvrir les
frais pour la publication périodique du ciclostylé "Informations
de LE FEDERALISTE". Dans la limite des possibilités du bilan,
nous étudierons également la possibilité de financer des réunions,
stages, etc. ouverts à toute la base européenne.

Pour des raison "techniques" surtout, les cotisations devra-
ient être plutôt consistantes mais puisque beaucoup de fédéralis-
tes sont étudiants, et donc pas riches, on pourra créer dans cha-
que ville, comme cela a déjà été fait à PAVIA, GONES, etc. un
groupe d'amis qui souscrivent chacun des cotisations modestes,
qui, une fois réunies, atteindraient une certaine consistance.
Chacun de ces groupes devrait désigner un responsable qui se char-
gerait de récolter les cotisations mensuelles et les enverraient

a: GIAN FRANCO BIRAGHI - Via Andrea Doria 48/c - MILANO (*)

Tous les deux mois, un compte rendu des versements reçus et
des frais soutenus, selon modèle ci-joint, sera envoyé à tous les
souscripteurs.

Nous savons que ceci est un vrai sacrifice qui a une inciden-
ce sur la vie quotidienne mais il s'agit également d'un engage-
ment politique sérieux. La lutte pour l'Europe est une lutte con-
tre courant: celui qui n'a pas la volonté de faire un sacrifice
ne la portera pas à terme.

A votre disposition pour toute information complémentaire, je
vous salue bien cordialement

Milano, 12 mai 1962

Gianfranco Biraghi

(*) s'il s'agit de groupes italiens. En ce qui concerne les autres
pays, nous publierons sur le prochain numéro de "Informations
de LE FEDERALISTE", avec les moyens de versement, les noms et
les adresses de ceux qui sont chargés de recueillir les
fonds.

Je, soussigné
Adresse
m'engage à verser la somme de par mois, comme con-
tribution personnelle à l'activité de "Autonomie Fédéra-
d'un groupe d'amis liste".

A, le 1962.

Signature

A détacher et à envoyer à Biraghi.

A C T I F

Nom	Adresse	Cotisat.	Debut	Totale	Extra	Dernier vers.
Albertini	Pavia	12.000	févr.	36.000		avril
Da Milano	Milano	10.000	févr.	30.000		avril
Caizzi	Como	5.000	mars	5.000		mars
Rossi (pour 17 militants de Pavie)	Pavia	10.000	janv.	50.000	50.000	mai
Signorini (pour 6 amis de Ferrara)	Ferrara	5.000	févr.	15.000		avril
Kessisoglu (pour 12 militants de Gènes)	Genova	13.000	mars	13.000	7.000	mars
Cavalli	Milano	2.000	janv.	18.000		sept.
Granelli	Milano	2.000	janv.	10.000		mai
Biraghi (°)	Milano				8.000	
Braga (°)	Varese				10.000	
				177.000	75.000	

(°) Ces amis, qui ont déjà donné quelque contribution, ne nous ont pas encore communiqué le chiffre exact pour lequel ils sont disposés à s'engager.

P A S S I F

Participation au Comité Central Européen du 10-11 mars 1962	78.700
Frais du courant pour l'élection des délégués italiens au C.C. européen	34.000
Frais postaux et tél.	12.955
Participation à la réunion internationale de Bâle du 29 avril 1962	108.000
Papier avec entête pour les "Informations de LE FEDERALISTE"	10.000
Total passif	243.655

Total actif	252.000
Total passif	243.655

Dimanche 29 Avril - comme cela avait été annoncé - a eu lieu à Bâle la Réunion internationale du courant d'Autonomie Fédéraliste et des Amis de "LE FEDERALISTE". Etaient présents: 4 amis de Lyon, 1 de Marbourg, 3 de Mulhouse, 2 de Frankfurt, 4 de Varese, 1 de Paris, 1 de Ferrara, 1 de Gènes, 4 de Milan, 8 de Pavie.

Mario Albertini a ouvert le débat en faisant le point de la situation politique à l'intérieur du M.F.E. après le Congrès de Lyon. Les grandes lignes de cette relation sont publiées comme article de fond sous le titre "Intervenir à temps". Suivant ces données, Albertini a pratiquement proposé que:

1°) Le courant d'Autonomie Fédéraliste prenne immédiatement une décision concernant l'opportunité d'entreprendre une action d'élargissement du M.F.E.

2°) Dans le cas positif, le courant s'engagera, avant de la prochaine réunion internationale, qui devra avoir lieu l'automne prochain, d'élaborer les modalités techniques de l'action, conservant comme base le projet de recueillir les signatures.

3°) Le courant devra informer de ce projet le comité central du M.F.E. afin que l'action soit entreprise au printemps 1963, par le M.F.E. tout entier, ou bien par le courant et ceux qui voudront y prendre part.

Au cours de la discussion qui a suivi, Bolis a souligné l'importance de présenter nos propositions au comité central, de façon à ce que l'action proposée par le courant puisse devenir instrument de tout le mouvement. Schöndube a ensuite fait remarquer qu'il existe, à l'intérieur des états, des "structures vitales" qui, bien que d'une manière confuse, sont pourtant susceptibles d'être orientées vers le combat pour l'Europe, comme les syndicats, les églises protestantes, etc.; auprès de ces organisations devrait également se propager l'action des fédéralistes. Plantier est intervenu en faveur de la nécessité d'une action immédiate, mettant à jour comment la politique gouvernementale, en France spécialement, tend à se présenter comme l'unique moyen capable d'arriver à l'unification européenne, créant de fausses perspectives pour l'opinion publique et mettant les fédéralistes dans une grave impasse politique, si ces derniers ne réussissent pas, au moyen d'une action efficace, à rétablir la séparation entre ceux qui veulent l'Europe et ceux qui se servent simplement de cette idée. Lesfargues a fait remarquer comment l'action des signatures peut permettre de rétablir les contacts avec les électeurs du C.P.E. - répondant ainsi aux justes préoccupations exprimées par Mme. Richard - et a proposé que cette action soit lancée par les élus du C.P.E. Ernst a demandé que soit réalisée une action ne prétendant pas une adhésion générique, mais réclamant un engagement effectif et spécifié.

A la fin de la discussion, à l'unanimité, on a reconnu la nécessité de l'action d'élargissement du M.F.E., et on a décidé de suivre, dans ce but, l'iter proposé par Albertini.

Une commission spéciale, formée par Guderzo, Cavalli et Plantier a été chargée d'étudier, pour septembre prochain, les modalités concrètes de l'action.

Afin d'accélérer et de simplifier le travail de verbalisation, nous prions dès maintenant les amis qui prendront part aux prochaines réunions de nous envoyer, dans les jours suivants, un bref résumé écrit de leurs interventions, de façon à ce que le compte-rendu qui sera publié reflète de façon plus précise encore les positions qui ont émergé au cours de la discussion.

=====

Le 28 et 29 avril se sont déroulées à Lons-le-Saunier les "Journées d'information sur les questions allemandes et européennes", selon le programme suivant:

"La France peut-elle compter sur l'Allemagne?", par M. Roland DELCOUR, rédacteur des questions de politique étrangère au journal "Le Monde", Paris.

"La politique extérieure allemande face à la division de l'Allemagne", par M. York von WARTENBURG, Consul de la R.F.A. à Lyon.

"La République Fédérale Allemande et le nazisme", par M. von HASE, historien.

"La Grande-Bretagne et la Communauté Européenne", par M. HIGGINGBOTTOM, Professeur au Lycée de Derby, Angleterre.

"L'Italie et la construction politique de l'Europe", par M.me T. CAIZZI, Professeur au Lycée classique de Como, Italie.

M. Delcour a fait un examen de conscience de son pays, en reconnaissant ses fautes et en invitant les français à une plus grande conscience européenne et à une évaluation plus objective de la place réelle que la France peut occuper dans le monde d'aujourd'hui.

Les deux orateurs allemands avaient un point en commun: la terreur du communisme et la certitude que Berlin est le dernier rempart de défense de l'occident. Von Hase a voulu cependant rassurer l'auditoire que le nazisme est bien mort et sans aucune possibilité de renaître, car les excès et les folies de ses créateurs l'ont anéanti. Le consul à Lyon de la R.F.A. a parlé en termes diplomatiques des trois Allemagnes et de leurs possibilités de réunification. A remarquer que von Hase, répondant à une intervention, a déclaré qu'il préférerait la liberté à la réunification.

L'intervention de M. Higgingsbottom a été de faible importance, car il a donné preuve de peu de connaissance des problèmes européens.

Dans son intervention M.me Caizzi, en parlant de la question meridionale italienne a attiré l'attention des présents sur le fait que les problèmes des états européens sont extrêmement interdépendants et que l'on peut en trouver les solutions uniquement dans un

cadre européen.

L'impression que les militants d'autonomie fédéraliste ont tirée de cette rencontre a été discrète. Il n'est certainement pas possible de prétendre dans ces occasions entamer un dialogue sur les problèmes fondamentaux de la société européenne et prétendre amener des européistes, qui encore pensent en termes de conflit franco-allemand, vers des positions d'opposition de régime. D'autre part il s'agit d'occasions où il y a des possibilités de prendre contact avec des secteurs d'européisme "organisable" que nous avons trop souvent négligés, et avec lesquels on pourra commencer personnellement et publiquement un débat qui ne manquera pas d'être profitable.

= = = = =

Le Comité Régional Lombard a voté, dans sa dernière réunion, l'ordre du jour suivant:

Le Comité Régional Lombard réuni à Milan le 13 Mai 1962, ayant examiné la lettre de J.P.Gouzy qui accompagne l'envoi du questionnaire,

- remarque tout d'abord qu'il faut traduire en italien les textes de la Commission, sans quoi il n'y a aucune possibilité d'un débat au niveau des simples adhérents, les renetotyper et les envoyer aux sections. Les sections devront par la suite renseigner les adhérents, diffuser les textes, réunir les assemblées, établir les réponses. Tout cela demande du temps et il en découle, par conséquent, que les délais impartis sont impossibles à respecter et que il faudrait les prolonger jusqu'en Septembre.
- Il souligne en outre la nécessité que, pour permettre aux idées réellement existantes au sein du M.F.E. de ressortir le plus clairement possible, aucun comité, à aucun niveau, ni les Comités Régionaux, ni la Commission de la Charte, ni le Bureau Exécutif, ni même le Comité Central, ne doit s'arroger le droit d'en établir une synthèse arbitraire et qu'on doit se borner à les transmettre au Congrès du M.F.E., seul organisme pouvant finir et établir les nouveaux principes. Cela devrait être dit très clairement à tous les adhérents.
- Il fait remarquer en outre qu'aucun principe n'est valable s'il n'est réellement partagé par tous les éléments actifs de notre Mouvement et propose par conséquent qu'on accepte la procédure suivante pour l'approbation finale de la Charte: dans les Congrès du M.F.E. on adoptera au fur et à mesure, les principes qui obtiendront le vote favorable d'une majorité qualifiée (mettons les trois quarts) sans voter à la hâte une Charte qui résulterait inefficace parce que trop peu d'adhérents en partageraient effectivement les énonciations.
- Finalement il remarque que toute la discussion risque de se passer en petit comité et d'être mal menée, si le M.F.E. ne s'engage pas dans une action parallèle. Il informe à ce propos la Commission de la Charte qu'il est en train d'étudier, dans le ca-

dre du C.P.E., le relancement d'une action telle qu'elle permet
te de profiter de l'activité normale de propagande des élites
et des sections pour l'accroissement de l'influence et du pou-
voir du M.F.E. et telle aussi qu'elle soit à même de rendre au
M.F.E. une base effective d'organisation européenne.

= = = = =

Nous portons à votre connaissance une série de réunions interna-
tionales qui auront lieu l'été prochain. Ces réunions sont organi-
sées par des groupes fédéralistes périphériques (en Autriche) où par
des institutions "européistes" (en Allemagne) et portent l'em-
preinte d'un vague européisme, souvent de marque gouvernementale.
La participation de militants de nos groupes est pour celà d'une gran-
de importance pour apporter dans ces sièges la perspective fédéra-
liste autonome.

VIème REUNION INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE FEDERALISTE AUTRICHIENNE

Période: 8-15 juillet
Langues: français, allemand, italien.
Adresse: Karl Brumen - Europa Haus - Neumarkt (Stirie) - Autriche
Prix de participation: 120 schelling = 25 NF
Orateurs, entre autres, Klaus Schondübe, Alessandro Cavalli.

SESSION D'ETE D'ETUDES SUR L'IDEE D'EUROPE DANS LA FORMATION DES ADULTES.

Période: 9-14 juillet.
Langues: français, allemand.
Adresse: Europa Haus - Marienberg - Westenwald - Allemagne.
Prix de participation: 50 DM = 62,5 NF.

COURS D'ETE DE LA "PETITE LORELEI"

Ier tour: 16-28 juillet Langues: allemand, français
IIème tour: 1-14 août Langues: allemand, français
IIIème tour: 17-30 août Langues: allemand, anglais
Adresse: Europa Haus - Marienberg - Westenwald - Allemagne
Prix de participation: 58 DM = 70 NF

Pour informations supplémentaires ou pour adhésions, s'adresser
a:
ALESSANDRO CAVALLI - Via Stampa 4/A - Milano

On prévoit pour le mois d'octobre (1-10) une réunion aux envi-
rons de Kassel (Allemagne) avec un group de jeunes de Europa Union.
Des nouvelles précises à ce sujet seront communiquées dans un des
prochains bulletins.